

JOURNÉE PRO

Cap vers des bâtiments
labellisés E+C-

DÉBATS

VEFA : les Hlm veulent
reprendre la main

LE MOUVEMENT

Création de l'Executive
master dirigeants

N°1058 / 15 JUIN 2017

#habitat

ACTUALITÉS

LE DOSSIER

Les aînés, au cœur
des préoccupations



Recherche : continuer à vivre à son domicile après une chute

Pour aller plus loin dans son objectif de soutien au domicile des locataires âgés, le groupe Arcade s'est engagé, depuis 2014, dans une recherche appliquée visant à construire une intervention éducative qui tiendrait compte de « l'identité-logement » du locataire âgé ayant chuté à son domicile, en s'appuyant sur trois ESH du groupe, associées à la recherche

Menée par l'ALFI (association du Groupe) et par le Laboratoire Educations et Pratiques de Santé EA3412 de l'Université Paris 13, la recherche est financée par le Fonds pour l'innovation sociale de la Fédération nationale des ESH, le Fonds de soutien à l'innovation de la CGLLS et par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Elle a mis en évidence la nécessité de favoriser l'apprentissage de la personne âgée ayant déjà chuté, tout au long du projet d'adaptation de son domicile. Un apprentissage intimement lié à un processus nommé « identité-logement ». Lequel est centré sur le sentiment de continuité temporelle que l'habitant possède, composé de routines, de significations du quotidien, de ses souvenirs et de ses projections futures. Ainsi, lorsqu'un changement survient dans le présent, l'habitant âgé développe soit des stratégies d'apprentissage, soit des stratégies de défense, internes à son identité-logement, qui peuvent respectivement la faire évoluer ou la protéger. « Cet aspect du lien

significatif entre la personne et son logement est rarement pris en compte dans les interventions au domicile des personnes âgées », explique Frédérique Trévidy, responsable du pôle ingénierie sociale de l'ALFI et chercheuse associée au Laboratoire LEPS⁽¹⁾.

L'objectif de la recherche a consisté à concevoir un programme pédagogique comprenant des séances éducatives réalisées au domicile et une formation des professionnels impliqués dans la démarche. Un premier modèle a été expérimenté et évalué auprès de 10 locataires âgés de plus de 65 ans et ayant déjà chuté, chez Antin Résidences. Depuis 2016, une seconde phase consiste à transférer ce modèle auprès de 8 ménages logés chez Aiguillon Construction (Rennes) et de 8 ménages chez Norevie (Douai) dont 4 locataires sur les Béguinages (Norevie/Floralys).

UNE MÉTHODE DE RECHERCHE COLLABORATIVE

La recherche s'appuie sur une méthode de recherche collaborative orientée par la conception. Elle consiste à valider un modèle théorique (basé sur le concept d'identité-logement) dans différents contextes d'entreprises sociales pour l'habitat. Des comités de recherche sont formés depuis le lancement du projet, se réunissant mensuellement et associant des professionnels des ESH, des professionnels de santé, des locataires, des chercheurs.

La démarche est centrée sur le locataire et intègre son histoire de vie au sein du logement, sa perception du risque de chute, de ses difficultés et de ses usages courants.

Le programme vise à ce que le locataire puisse développer trois compétences :

- évaluer ses besoins d'aménagement et d'agencement du logement ;
- construire son projet d'adaptation du logement ;

Séance éducative au domicile de la personne âgée.

- gérer la période de chantier.

À cette fin, plusieurs séances éducatives sont animées au domicile, avec un ergothérapeute, des professionnels de l'ESH et de l'entreprise réalisant les travaux, dans le but que le locataire acquière des connaissances liées aux équipements, aides techniques et agencements possibles, sur les travaux autorisés et financés par le bailleur social (ou d'autres organismes), sur le déroulement du chantier, etc. Grâce à cela, le locataire peut effectuer des choix qui lui sont propres. Des outils éducatifs ont été créés pour ces séances : CASA! qui permet à la personne de visualiser une adaptation d'une pièce de son logement, d'en discuter et d'avoir des conseils de l'ergothérapeute sur l'accessibilité, le risque de chute ; une carte du logement dessinée par le locataire pour représenter sa perception du risque de chute et ses usages courants ; un tableau d'élaboration du projet permettant à l'habitant de poser sur papier sa progression dans le projet depuis la description des situations posant un problème, en passant par l'évaluation de ses besoins jusqu'aux choix techniques réalisés.

DES AMÉNAGEMENTS DIVERSIFIÉS

Les premiers résultats, issus de l'expérimentation menée pour Antin Résidences, montrent que les projets intègrent plusieurs pièces du logement et concernent différents types de travaux : sol, éclairage, prises électriques, sanitaires, douche, appuis dans plusieurs endroits du logement (y compris la terrasse). Les aménagements, effectués par le bailleur social, sont complétés par des agencements réalisés par le locataire qui peuvent aller (par exemple) de l'achat d'un tapis antidérapant, au remplacement de la gazinière par une plaque vitro céramique jusqu'au réaménagement complet du salon.

Au-delà des réalisations techniques, les entretiens d'évaluation menés auprès des locataires montrent une amélioration de leur bien-être (physique et moral), une facilitation de leurs usages au quotidien voire un recouvrement de



© F. Havez, réalisateur

Apprendre à adapter son logement et prévenir la chute

ALFI

Un film de François Havez



Un film de F. Havez retrace la première phase d'une recherche collaborative menée au sein du groupe Arcade (par l'ALFI et le laboratoire LEPS EA3412 de l'Université Paris 13); il est visible sur le lien: vimeo.com/167080973.

leur autonomie, comme se doucher sans aide. Les locataires ont été généralement très satisfaits du programme tant sur l'adaptation du logement que sur les modes d'intervention des professionnels dont l'accompagnement, l'attitude éducative et l'écoute ont été fortement appréciés car ils leur ont permis de faire leurs propres choix et de se sentir en confiance. La perception du risque de chute des personnes a été évaluée grâce à la carte mentale, dessinée par la personne lors de la première séance éducative et trois mois après les travaux. La comparaison montre un impact de l'intervention éducative et des aménagements-agencements réalisés sur la façon dont les locataires appréhendent le risque chez eux. Si la majorité des locataires se sent dorénavant plus en sécurité, certaines personnes ont néanmoins exprimé des besoins d'aménagements supplémentaires suite aux travaux (ex : barre d'appui). La prise en compte de la temporalité de la personne apparaît comme essentielle dans le processus d'apprentissage.

Ces premières évaluations montrent la façon dont les personnes font appel aux ressources issues du programme (apport des professionnels) ou extérieures (proches) pour les associer à leur propre apprentissage. Ainsi, pour être intégrée, une ressource doit être significative dans l'univers de la personne c'est-à-dire que le programme doit apporter des éléments concrets pour l'élaboration et la mise en

œuvre de son projet d'aménagement-agencement. La visualisation (photos, outils éducatifs) apparaît aussi comme un point important, permettant à la personne de se projeter dans ce qui sera réalisé.

LE LOCATAIRE, AU CENTRE DE LA DÉMARCHE

Le positionnement du locataire, au centre de la démarche, est essentiel car les premiers résultats montrent que les choix s'effectuent à travers des arbitrages entre connaissances acquises (risque de chute, aménagements possibles, accessibilité, etc.) et identité-logement. Par exemple, le choix d'une douche s'effectuera selon un arbitrage entre connaissance des receveurs autorisés par le bailleur, accessibilité, équipements d'une part, et usage de

la douche, esthétisme, perception des modifications entraînées dans la salle de bain pour son aménagement, (etc.) d'autre part. Ainsi une locataire a modifié la configuration de l'aménagement de sa salle de bain initialement proposé par l'ergothérapeute de façon à pouvoir installer une douche accessible tout en conservant un meuble de rangement dans sa salle de bain dont elle ne voulait se séparer. Les stratégies d'apprentissage de l'identité-logement reposent sur ces arbitrages et permettent à la personne de faire évoluer cette identité pour s'adapter à sa situation.

Ce modèle éducatif, expérimenté pour Antin Résidences, est actuellement en cours de transfert chez Norevie et Aiguillon Construction. Le modèle devrait être évalué en 2018 et finalisé sous forme de livrables permettant son implantation, sa mise en œuvre et son évaluation dans d'autres ESH. Il pourrait également être expérimenté à plus large échelle au sein de programmes d'éducation thérapeutique de prévention de la chute, notamment dans les programmes multifactoriels destinés aux publics à haut risque de chute dans le dispositif PAERPA (personnes âgées en risque de perte d'autonomie) dépendant de la Haute Autorité de Santé et mis en œuvre par les Agences régionales de santé.

(1) Trévidy F., Ivernois (d') JF, Mourad, JJ. Vieillir en Santé à son domicile: apprendre pour mieux gérer le risque d'isolement social. Une modélisation de l'identité-logement au service de la prévention de la chute. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation. Bobigny: Université Paris 13; 2013; 581 p.; Trévidy F., Ivernois (d') JF, Mourad JJ, Brugidou G, Gagnayre R. Une modélisation de l'identité-logement pour une éducation de la personne âgée au risque de chute à domicile. *Educ Ther Patient/Ther Patient Educ.* 2015; 7 (1): 10102.

Autres actions

Plusieurs actions sont menées par des ESH du Groupe pour favoriser le soutien à domicile, tels que des diagnostics du logement réalisés avec des ergothérapeutes, l'adaptation du domicile et des parties communes (financés en partie par le dégrèvement de la TFPB), la construction de béguinages dont le principe repose sur une alliance entre logement autonome et activités de lien social animées par une hôtesse (Norevie, Floralys).

Les ESH développent également des actions spécifiques sur la prévention de la chute avec des ateliers de gymnastique douce et de prévention de la chute animés par le groupe Siel Bleu (Antin Résidences), des réunions d'information sur les risques et les aménagements qui sécuriseraient le locataire à l'intérieur de son domicile (Aiguillon Construction), etc.